



© GÉLÉNCE BOUÏMEYRANA

Les arts du cirque, une richesse pédagogique

Tout à la fois étrange et familier, le cirque fascine. Il nous plonge dans un monde sensationnel et extraordinaire, dans un espace-temps intermédiaire de liberté, où les corps et les esprits vont partager, tour à tour acteurs ou spectateurs, des expériences sensibles. Martin Gerbier aborde la valeur des projets pédagogiques que peut apporter cette discipline mais aussi de sa capacité à rassembler différentes cultures et esthétiques autour d'un monde commun.

Les arts du cirque s'invitent dans les apprentissages

Lorsque Sylvie Sueur a demandé à ses élèves de CE1 de l'école Daviler à Montpellier de dire ce qu'ils pensaient trouver au cirque, les représentations initiales foisonnaient d'acrobates, de clowns et d'animaux. La surprise n'est donc pas venue que de l'émerveillement d'être sous un vrai chapiteau mais aussi de la découverte du nouveau cirque. À travers les ateliers collectifs d'expression et de technique corporelle le matin et les ateliers de techniques de cirque (grosse boule, jonglage, tissu, trapèze...) l'après-midi, les élèves ont pu approcher la spécificité des arts du cirque. Le corps et l'objet y tiennent la place principale pour servir non pas seulement une performance mais aussi la création poétique. «*Tout les a intéressé. Intellectuellement et corporellement, au cirque ils sont tout le temps en action*» raconte

l'enseignante. La grande liberté offerte, les nombreuses sollicitations, la progression sensible ont permis à tous les enfants de s'exprimer et de s'ouvrir aux autres. «*Ceux qui avaient peur ont pris confiance et tous ont pu mesurer leurs progrès*» poursuit Sylvie. «*Et quelle richesse à réinvestir dans les apprentissages !*». À travers le carnet de cirque qu'ils tenaient en classe, les enfants ont pu raconter leurs exploits ou leurs émotions du jour, à partager avec les autres. «*C'est un fabuleux déclencheur pour les enfants en difficulté d'écriture*» explique l'enseignante qui a mis à profit cet enthousiasme pour proposer à ses élèves un rallye lecture, leur faire découvrir le merveilleux court-métrage «*Le cirque de Calder*» et réaliser eux-mêmes de petits films pour lesquels ils ont fabriqué des personnages en fil de fer.



© MIRA / NAJA

« Un espace de liberté »

MARTIN GERBIER

Martin Gerbier, psychologue clinicien de formation, est co-directeur du centre des arts du cirque Balthazar installé à Montpellier. Il en est également le responsable administratif, technique et pédagogique. Le cirque Balthazar développe des actions culturelles spécifiques en direction de publics variés. Il est depuis 2000 l'un des cinq centres nationaux de formation à vocation professionnelle. Martin Gerbier est administrateur de la fédération française des écoles de cirque et de la fédération européenne des écoles de cirque professionnelles.

Le monde du cirque fascine. Vers quels univers amène-t-il les enfants ?

Vers un monde de l'extraordinaire où l'enfant va se retrouver face à quelque chose qu'il ne connaît pas. Ce monde a ses marqueurs : un lieu et des objets. Le chapiteau est un contenant, une espèce de double peau. Les objets aériens, les cordes, les trapèzes, les tissus, les boules d'équilibre, les balles sont colorés et atypiques et vont créer du désir chez l'enfant. Un monde de l'exploit aussi proposé dans sa richesse artistique, dans son esthétique. Qu'il s'agisse du nouveau cirque avec ses corps en mouvement qui montrent tous leurs possibles ou du cirque traditionnel avec ses animaux, il y a quelque chose de l'inconnu, de l'inaccessible qui vient à votre portée. C'est un univers féérique et c'est aussi celui de l'enfance, du jeu, de la symbolique et de l'imaginaire qui s'exprime et se déploie. Au cirque on n'est plus dans la représentation de l'image. C'est du vécu, des sons, des odeurs qui vont vous toucher corporellement et émotionnellement.

Quelles valeurs développe-t-il ?

C'est avant tout des valeurs d'altérité et du voyage. C'est un art qui varie en fonction des cultures mais qui va accueillir tout le

monde. Accueillir ce que va nous montrer l'autre, dans l'émerveillement, dans tout ce que cela peut apporter. Cette altérité mène à la collaboration, à la dimension collective qui est fondamentale au cirque. C'est une tribu, un groupe. Même si la dimension singulière qui y est exprimée est nécessaire au niveau de l'identité pour la personne, il y a toujours des gens derrière, qui sont là pour

« La créativité permet de transformer le monde et la vie. »

soutenir. Une autre valeur essentielle c'est la créativité qui est un fondamental de l'identité. On va oser exprimer ce qu'on ressent, donner à voir des choses de soi. La créativité permet de s'adapter à des situations, de transformer le monde et la vie.

Quelle richesse pédagogique apportent les arts du cirque ?

Si on veut éveiller l'imaginaire, si on veut que la personne puisse être à l'écoute de soi et sentir les choses, il faut passer par un vécu sensoriel. Par des méthodes de pédagogie non directive, dans un cadre contenant où l'enfant va se sentir en sécurité, on travaille sur un dispositif qui s'appelle « confiance, jeu, regard ». A travers des jeux de confiance collective, s'appuyer, se retenir, se porter, se

« supporter » l'enfant va explorer son corps au contact de l'autre. Le temps du jeu c'est l'accès à la créativité. Avec quelques indications, on travaille les rythmes, les déplacements, à partir des objets et ils expérimentent des situations à travers le jeu. Le temps du regard c'est permettre à chacun de donner à voir à l'autre son travail, sa recherche, sa singularité. Dans cette parenthèse, où il peut exprimer des choses qu'il n'a pas l'occasion de faire à l'école, l'enfant peut changer de place au sein du groupe car on lui permet d'être lui-même. Le cirque c'est un peu subversif car on a le droit d'être « autrement » et souvent les enseignants découvrent d'autres représentations de leurs élèves.

Le cirque comme médiateur pour aider les enfants en difficulté ?

Nous travaillons avec des enfants de quartiers très défavorisés de La Paillade où les représentations sont bloquées, où le poids de la culture ou de la religion ne laisse pas beaucoup de place à l'expression de soi. Petit à petit, à travers les activités de cirque, ces enfants curieux mais en manque, peuvent s'exprimer et être ensemble de façon protégée, car ça ne sortira pas de cet espace de liberté. Ils vont pouvoir explorer d'autres façons de voir ou de faire, d'autres rapports à l'autre car le jeu permet de se dégager

des enjeux qui sont ceux de la famille ou du quartier. Dans notre société, on est dans un corps qui agit mais pas dans un corps qui ressent. Or la présence au monde se fait à travers la dimension corporelle. Ce que j'appelle la confiance basale, s'écouter et se connaître, ça permet aussi de comprendre ses propres limites. Cette congruence entre la pensée et le corps, un certain état de bien-être, touche à une forme d'authenticité de la personne à qui on ne demande pas d'être ce qu'elle n'est pas mais de donner à voir ce qu'elle est. Avec un enfant en difficulté, mettre en avant ses propres valeurs, ses propres qualités, c'est lui donner un certain nombre d'outils de confiance dont il pourra se servir dans ses apprentissages et peut-être éviter le décrochage. Qu'il s'agisse des maths à travers les formes, de la physique à travers le corps ou des langues à travers les échanges, les arts du cirque donnent du sens aux apprentissages. À travers l'expérience

« Les arts du cirque donnent du sens aux apprentissages. »

artistique, c'est aussi mettre des mots sur les émotions. Pouvoir dire, je n'y arrive pas, j'aime ou je n'aime pas...une façon d'éviter des passages à l'acte violents.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE SOLUNTO